

ACADÉMIE ROUMAINE  
INSTITUT D'ARCHÉOLOGIE « V. PÂRVAN »

# D A C I A

REVUE D'ARCHÉOLOGIE  
ET D'HISTOIRE ANCIENNE

NOUVELLE SÉRIE

LVI

2012



EDITURA ACADEMIEI ROMÂNE

## RÉDACTION

*Rédacteur en chef :*

ALEXANDRU VULPE

*Collège de rédaction :*

MARIA ALEXANDRESCU VIANU (București), ALEXANDRU AVRAM (Le Mans), DOUGLAS W. BAILEY (San Francisco), MIHAI BĂRBULESCU (Cluj-Napoca), PIERRE DUPONT (Lyon), SVEND HANSEN (Berlin), ANTHONY HARDING (Exeter), RADU HARHOIU (București), ATTILA LÁSZLÓ (Iași), SILVIA MARINESCU-BÎLCU (București), MONICA MĂRGINEANU-CÂRSTOIU (București), VIRGIL MIHAILESCU-BÎRLIBA (Iași), JEAN-PAUL MOREL (Aix-en-Provence), IOAN PISO (Cluj-Napoca), CLAUDE RAPIN (Aix-en-Provence), WOLFRAM SCHIER (Berlin), VICTOR SPINEI (Iași), ALEXANDRU SUCEVEANU (București)

*Rédacteur en chef adjoint :*

FLORIAN MATEI-POPESCU

*Comité de rédaction :*

CRISTINA ALEXANDRESCU, IULIAN BÎRZESCU, ALEXANDRU DRAGOMAN, EUGEN NICOLAE, ALEXANDRU NICULESCU, CONSTANTIN C. PETOLESCU, DANIEL SPÂNU

*Secrétaire de rédaction :* LILIANA ZAHARIA

*Rédaction éditoriale :* MONICA STANCIU

*Informatique éditoriale :* LUIZA STAN

Toute commande sera adressée à :

**EDITURA ACADEMIEI ROMÂNE**, Calea 13 Septembrie nr. 13, sector 5, 050711, București, România ;  
Tél. 4021-318 8146, 4021-318 8106, Fax 4021-318 2444, E-mail : edacad@ear.ro  
**ORION PRESS IMPEX 2000 S.R.L.**, P. O. Box 77-19, sector 3, București, România ; Tél./Fax : 4021-610 6765,  
4021-210 6787, Tél. 0311 044 668, E-mail : office@orionpress.ro  
**S.C. MANPRES DISTRIBUTION S.R.L.**, Piața Presei Libere, nr. 1, Corp B, Etaj 3, Cam. 301-302, sector 1,  
București, Tel.: 4021 314 63 39, fax: 4021 314 63 39, E-mail: abonamente@manpres.ro, office@manpres.ro,  
www.manpres.ro

Les manuscrits et les périodiques proposés en échange, ainsi que toute correspondance seront adressés à la Rédaction : Institut d'Archéologie « V. Pârvan », 11, rue H. Coandă, 010667 Bucarest, Roumanie, Tél./Fax 4021 212 88 62, E-mail : redactie\_iab@yahoo.com



ACADÉMIE ROUMAINE  
INSTITUT D'ARCHÉOLOGIE «V. PÂRVAN»

DACIA LVI, 2012

REVUE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE ANCIENNE  
JOURNAL OF ARCHAEOLOGY AND ANCIENT HISTORY  
ZEITSCHRIFT FÜR ARCHÄOLOGIE UND GESCHICHTE DES ALTERTUMS  
ЖУРНАЛ АРХЕОЛОГИИ И ДРЕВНЕЙ ИСТОРИИ

SOMMAIRE  
CONTENTS  
I N H A L T

ÉTUDES

ROBIN BRIGAND, ANDREI ASĂNDULESEI, OLIVIER WELLER, VASILE COTIUGĂ, <i>Contribution à l'étude du peuplement chalcolithique des bassins hydrographiques des Bahluiet et Valea Oii (Dép. Iași)</i> .....	5
ANA ILIE, <i>Un sceptre anthropomorphe de la collection d'archéologie du Complexe Nationale et Musée « La Cour Princièrè » de Târgoviște</i> .....	33
ALEXANRU VULPE, <i>Herodotus and the Scythian Problem in Romania</i> .....	47
IULIAN BÎRZESCU, <i>Die archaische Siedlung von Tariverde</i> .....	77
LUCREȚIU MIHAILESCU-BÎRLIBA, <i>Les « Romains » dans la cité d'Istros sous le Haut-Empire</i> .....	91
DAN APARASCHIVEI, <i>Physicians and Medicine in the Roman Army of Moesia Inferior</i> .....	99
IOAN PISO, FELIX MARCU, OVIDIU ȚENTEA, GEORGE CUPCEA, RADU VARGA, <i>Das Kapitol von Sarmizegetusa</i> .....	119
IRINA ADRIANA ACHIM, <i>Paysage urbain tardo-antique à Histria : les églises paléochrétiennes entre le cadre architectural et la liturgie</i> .....	125

DISCUSSIONS

UROŠ MATIĆ, <i>To queer or not to queer? That is the question: Sex/gender, prestige and burial no. 10 on the Mokrin necropolis</i> .....	169
--	-----

COMPTE RENDUS

Ion Motzoi Chicideanu, <i>Obiceiuri funerare din epoca bronzului la Dunărea Mijlocie și Inferioară</i> , vol. I (text), vol. II (planșe), Editura Academiei Române, București, 2011 ( <i>A. Vulpe</i> ) .....	187
Simona Lazăr, <i>Sfârșitul epocii bronzului și începutul epocii fierului în sud-estul României</i> , Academia Română, Institutul de Cercetări Socio-Umane „C. S. Ploșor”, Editura Universitaria, Craiova, 2011, ( <i>C. Kacsó</i> ) .....	193
C. Kacsó, <i>Repertoriul arheologic al județului Maramureș</i> , Muzeul Județean de Istorie și Arheologie Maramureș, Bibliotheca Marmatia 3, vol. I (text) 628 p.; vol. II, 318 p. (71 hărți și 323 fig.), Editura Eurotip, Baia Mare, 2011 ( <i>A. Vulpe</i> ) .....	197
<i>Roma e le province del Danubio, Atti del I Convegno Internazionale Ferrara – Cento, 15 – 17 Ottobre 2009</i> , a cura di Livio Zerbini, Rubbettino Editore, 2010, 499 p. ( <i>Adriana Panaite</i> ) .....	200

ABRÉVIATIONS .....	209
--------------------	-----



# UN SCEPTRE ANTHROPOMORPHE DE LA COLLECTION D'ARCHÉOLOGIE DU COMPLEXE NATIONALE ET MUSÉE « LA COUR PRINCIÈRE » DE TÂRGOVIȘTE

ANA ILIE\*

**Mots clés :** sceptre ; chalcolithique tardif ; représentations humaines ; représentations zoomorphes.

**Résumé :** Cet article présente un fragment de sceptre anthropomorphe perforé qui, en raison de la figuration de la tête humaine et de sa technique de réalisation, compte parmi les chefs d'œuvre des communautés chalcolithiques tardives. Cette pièce fait partie de la collection d'archéologie du Complexe National et Musée « La Cour Princièrè » de Târgoviște de 1971 et, d'après les données dont on dispose, provient du site du *tell* de Geangoești. L'objet est considéré comme appartenant à un nouveau groupe de sceptres présentant un système d'emmanchement différent des sceptres zoomorphes réalistes ou abstraits. Des sceptres perforés ont été découverts dans l'espace occupé par les populations des steppes jusqu'au Bas Danube et les Carpates.

**Cuvinte-cheie:** sceptru, calcolic târziu, reprezentări umane, reprezentări zoomorfe.

**Rezumat :** Articolul prezintă un fragment dintr-un sceptru antropomorfic perforat, care prin forma sa (un cap uman) și tehnica de realizare, se numără printre capodoperele calcoliticului final. Această piesă face parte din colecția Complexului Național și Muzeal « Curtea Domnească » Târgoviște din 1971 și conform datelor existente în prezent provine din *tell-ul* de la Geangoești. Obiectul aparține unui nou tip de sceptre cu sistem de înmămușare diferit față de sceptrele zoomorfe realiste sau cu abstracte. Sceptre perforate au fost descoperite în spațiul ocupat de populațiile de stepă până la Dunărea de Jos și până la Carpați.

## *Conditions de découverte*

En 1971 les archéologues du Musée d'Histoire de Târgoviște ont récupéré la collection de pièces archéologiques de l'Ecole Principale de Ungureni (Dragomirești, dép. de Dâmbovița) constituée de toute une série de vases et d'autres objets Gumelnița, parmi lesquels des pièces exceptionnelles comme un vase à caractère à la fois anthropomorphe et zoomorphe (Ilie, Dumitru, 2008), buses de soufflets de métallurgie (Ilie, Neaga, 2010). A cette occasion le sceptre a intégré les collections du musée.

Les objets provenaient d'une petite fouille effectuée sur le site « La Hulă » dans le village de Geangoești en 1970.

Les principales campagnes de fouilles archéologiques effectuées dans les années 1960 avaient permis d'identifier cinq niveaux d'habitations attribués aux phases A2 et B1 de la culture Gumelnița (Mihăiescu, Ilie, 2004) (Figure 1). Elles ont également livré quelques fragments céramiques isolés de la culture Brătești<sup>1</sup> (Tudor, 1977, figure 7/16 ; 1978, figure 3/25), mais en trop faible quantité pour affirmer l'existence d'un niveau d'habitation même s'il a été supposé (Musca, 1986, p. 63). On retient aussi que sur le territoire de Dragomirești aucun autre site archéologique n'est signalé (Olteanu, 2002, p. 123-128).

---

<sup>1</sup> Synchrones avec la culture Cernavodă I (Roman, 1981).

\* Complexul Național Muzeal Curtea Domnească Târgoviște, str. Justiției, nr. 7, Târgoviște, ana\_arheo@yahoo.com

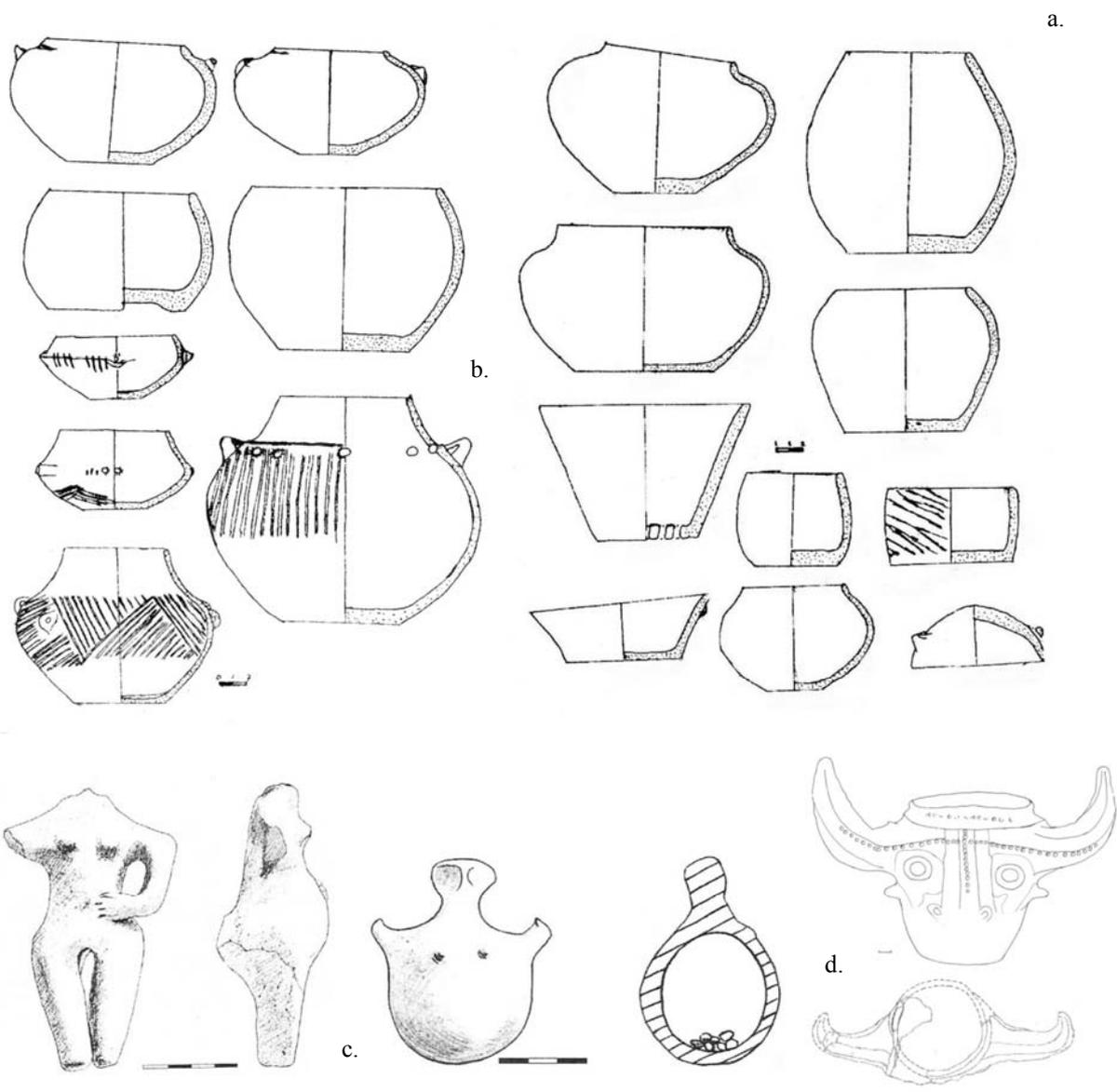


Fig. 1. a) Vue sur le tell de Geangoești; b) Céramique Gumelnița B1 du site (d'après G. Mihăiescu, A. Ilie, 2005, Planches 1, 4, 6) c) Plastique en argile du site (d'après R.R. Andreescu, 2002, Figures 17/2; 23/4); d) Vase zoomorphe (d'après A. Ilie, F. Dumitru, 2008, Planche 4).

*Description de la pièce*

L'objet est un sceptre perforé brisé au niveau de l'orifice d'emmanchement.

La partie conservée est la représentation réaliste d'une tête d'homme. Sous l'orifice d'emmanchement, sur la partie avant de la pièce on remarque la présence d'un registre décoratif constitué d'une proéminence ronde, centrale et de deux autres de forme ovoïde, sur le côté, soulignées par une cannelure qui continue sur la partie arrière de la pièce au centre de laquelle elle forme un « V ». Si l'on considère l'emplacement de ces éléments décoratifs qui correspond au front du personnage, on peut y voir un ornement capillaire ou un diadème.

Les yeux sont figurés en creux sous des arcades proéminentes. Le nez est droit, en relief. La bouche est suggérée par une incision courbe allant vers les joues rondes, individualisées latéralement dans le visage plat. La tête humaine est figurée avec une barbe longue, recourbée vers l'arrière, décorée de deux lignes incisées (Figure 2).

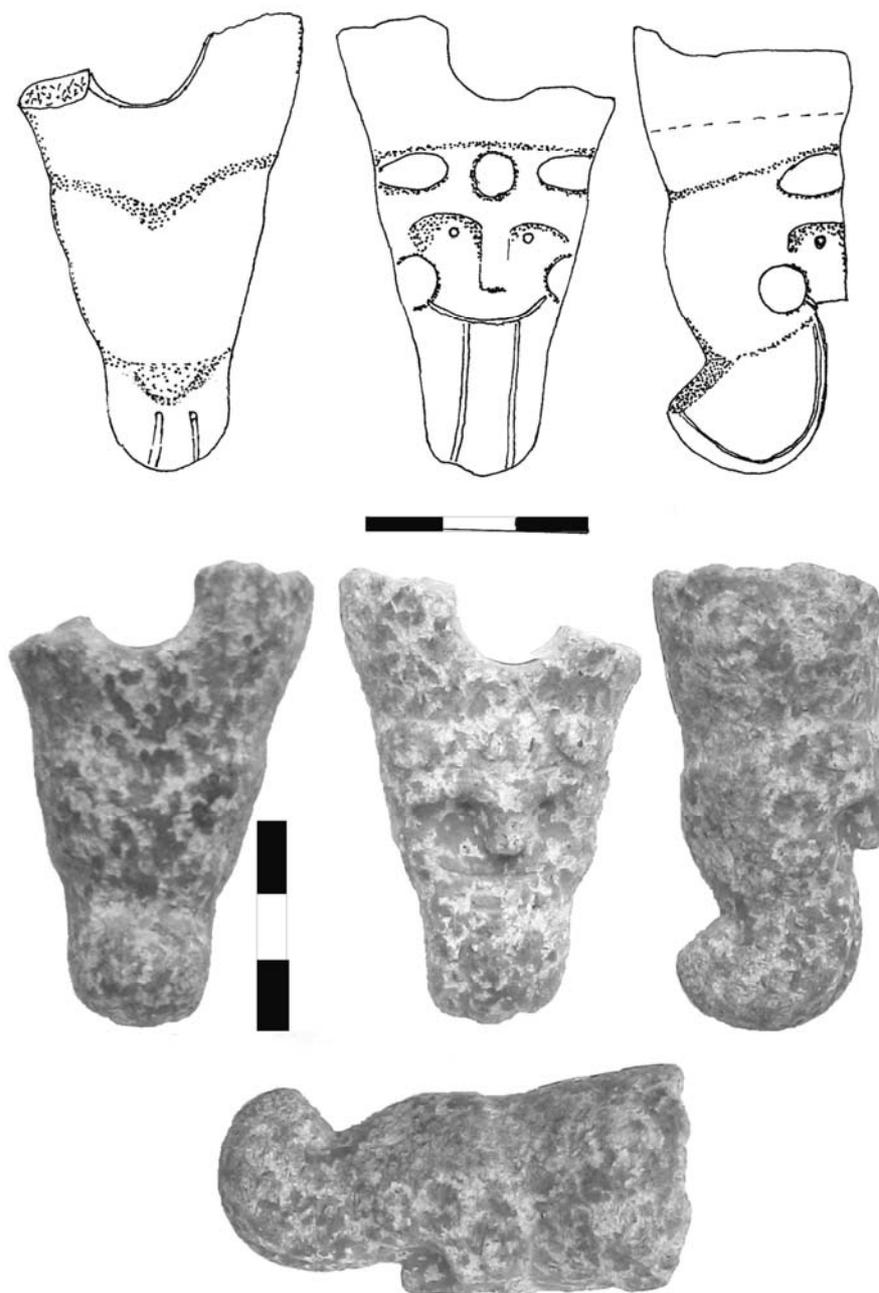


Fig. 2. Le sceptre anthropomorphe de Geangoesti.

L'ensemble de cette pièce fragmentaire fait penser à un personnage masculin, peut-être couronné, sérieux, comme semblent l'indiquer les yeux enfoncés et le visage plat, mais bienveillant, souriant, comme le suggèrent le mode de réalisation de la bouche et des joues.

La section transversale de la pièce est ronde et la perforation a été réalisée à partir de la face arrière. C'est une pièce de petite taille ; longueur conservée: 6,4 cm ; largeur : 4,2 cm ; épaisseur : 2,8 cm ; diamètre de l'orifice d'emmanchement : 1,5 cm ; poids : 83 g.

#### *Considérations typologiques et chronologiques générales*

Les caractéristiques morphologiques et les conditions de découverte de cette pièce nécessitent une recherche typologique plus large afin d'essayer de lui assigner une date et une origine culturelle.

À la fin du chalcolithique tardif dans une vaste zone allant des montagnes de l'Oural, du nord du Caucase, et de la Basse Volga, jusqu'aux plaines de Pannonie et à la Péninsule Balkanique, on voit apparaître certaines catégories de pièces en pierre qui sont soit des sceptres zoomorphes soit des massues perforées<sup>2</sup>. La catégorie des sceptres zoomorphes en pierre avec deux groupes, réaliste et abstrait, a fait l'objet de nombreuses études de synthèse (Dodd-Oprițescu, Mitrea, 1983; Govedarica, Kaiser, 1996; Burtănescu, Țurcanu, 1997; Harțuche, 2005; Enea, 2008). De même les massues en pierre ont retenu l'attention des spécialistes (Dodd Oprițescu, 1978; Ciugudean, 1998; Govedarica, 2006; Novichikhin, Trifonov, 2006; Pătrașcu, 2007; Niculică, 2009).

Une bonne partie de la communauté scientifique considère que la présence de ces objets à l'ouest du Dniestr résulte d'un phénomène largement lié à un grand mouvement démographique des steppes du nord de la Mer Noire vers les communautés d'agriculteurs des Carpates et des Balkans, leur présence indiquant les premiers contacts entre ces populations et la première étape de la pénétration des populations de l'Est (Dumitrescu, 1972; Dodd-Oprițescu, 1978; Mantu, 1998, 49-50, 67-68, 88-89; Dergacev, 1999; 2000; Novichikhin, Trifonov, 2006; Anthony, 2007; Enea, 2008; Niculică, 2009).

Bien que les premières discussions sur les animaux représentés par les sceptres zoomorphes en pierre aient identifiés plusieurs espèces d'animaux (hippopotame, ours, chien, cheval) (Harțuche, 2005), la littérature scientifique considère les sceptres zoomorphes réalistes comme des représentations des têtes de chevaux. Cette idée a été imposée par la théorie d'un culte des équidés chez les populations des steppes à la fin du Néolithique et au début de l'Énéolithique, soutenue par les dépôts d'ossements et les statues en os des tombes et des complexes des sites de Syezzhey, Khvalynsk, Varfolomieva, Nikolskoe (Figure 3).

En comparaison avec la zones des steppes de l'est et du centre du nord de la Mer Noire où le pourcentage de restes osseux de *Equus caballus* atteint 40%, au sud, dans le Bas Danube et dans la péninsule balkanique, pour la culture Gumelnița le pourcentage d'ossements de *Equus ferus* varie entre 5 et 12% et pour la culture Cernavodă I il est inférieur à 5% (Bălășescu et alii, 2005, p. 221, 230). Néanmoins, on remarque dans la zone occupée par la culture Gumelnița-Karanovo VI la présence de pièces en argile considérées comme des représentations de tête de cheval, comme celles découvertes dans les sites de Vidra, Sultana (Andreescu, 2002, p. 53, Planche 39 ; Hansen, 2007, taf. 405) ou Drăgănești-Olt (Nica et alii, 1997, fig. 3/1; 7) (Figure 8/a). De même, dans les nécropoles de Varna et Durankulak, *Equus hydruntinus*, une espèce d'âne en voie de disparition à l'époque, jouait un rôle spécial (Anthony, 2007, p. 251-253 ; Schuster, 2007, p. 72-74). Il est possible que cette espèce d'équidé, supposée exister à la fin du Néolithique, dans la culture Vința A, ait été domestiquée ou qu'elle ait eu un rôle culturel spécial (Vlassa, 1978).

L'espèce *Equus caballus* fait son apparition au sud des Carpates à l'époque des cultures Horodiștea-Foltești et Cernavodă III (Bălășescu et alii, 2003, p. 136, 148-149, 151, 166 ; Nicolova et alii, 1999, p. 180-185). Malgré la présence physique d'ossements d'*Equus caballus*, supposé d'être domestique, cette époque n'en n'a livré aucune représentation figurative.

<sup>2</sup> Ces catégories des pièces semblent être liées à un symbolisme masculin du pouvoir religieux et politique (Govedarica, 2004, p. 355-359 ; Harțuche, 2005, p. 79). Elle peuvent avoir eu une fonction pratique comme armes par exemple (Klochko, 2006, p. 44-45), même si certains soutiennent que le symbolisme social et la signification culturelle de ces pièces ne peuvent pas être démontrés (Novichikhin, Trifonov, 2006, p. 85 ; Kohl, 2007, p. 134-135).

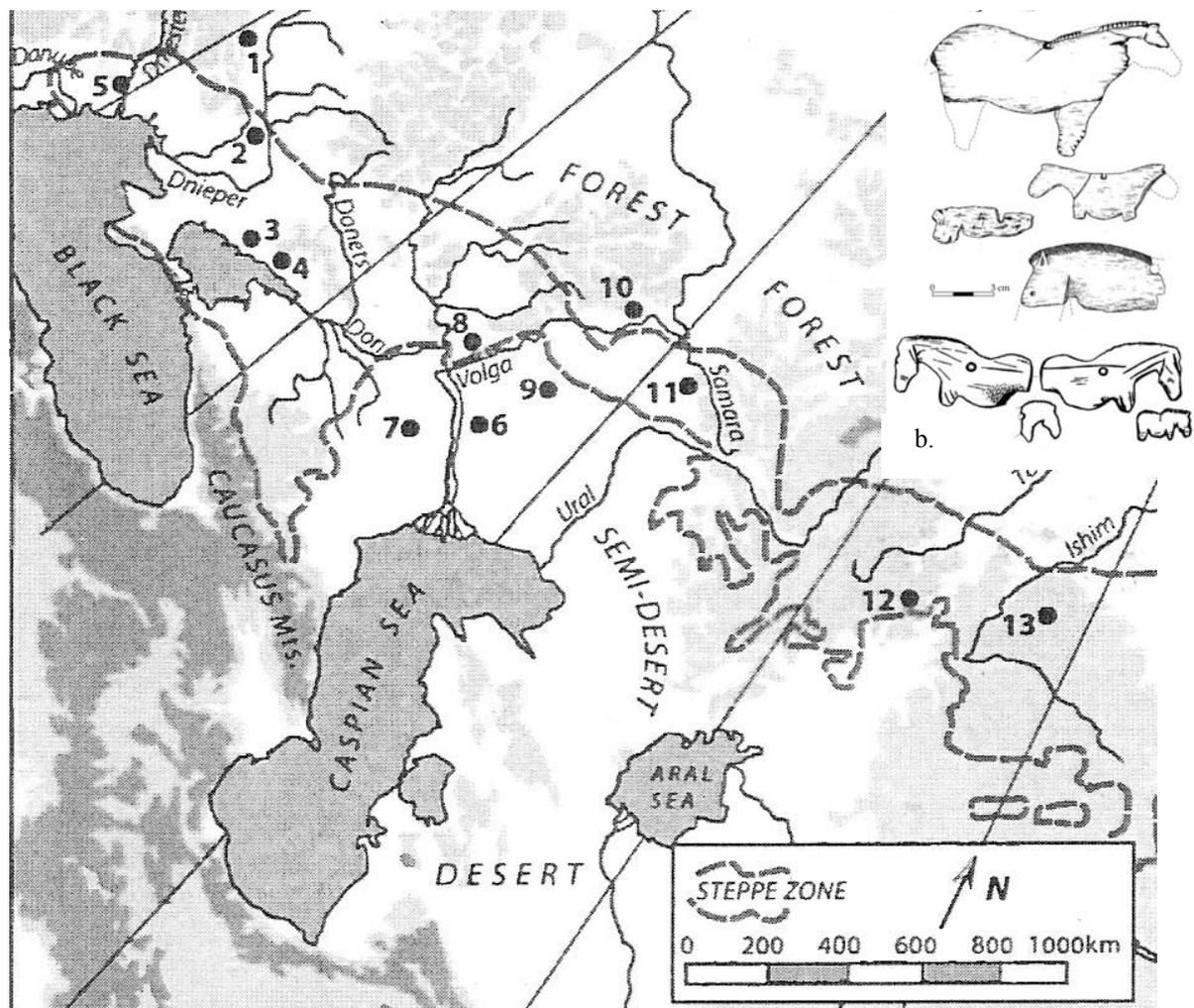
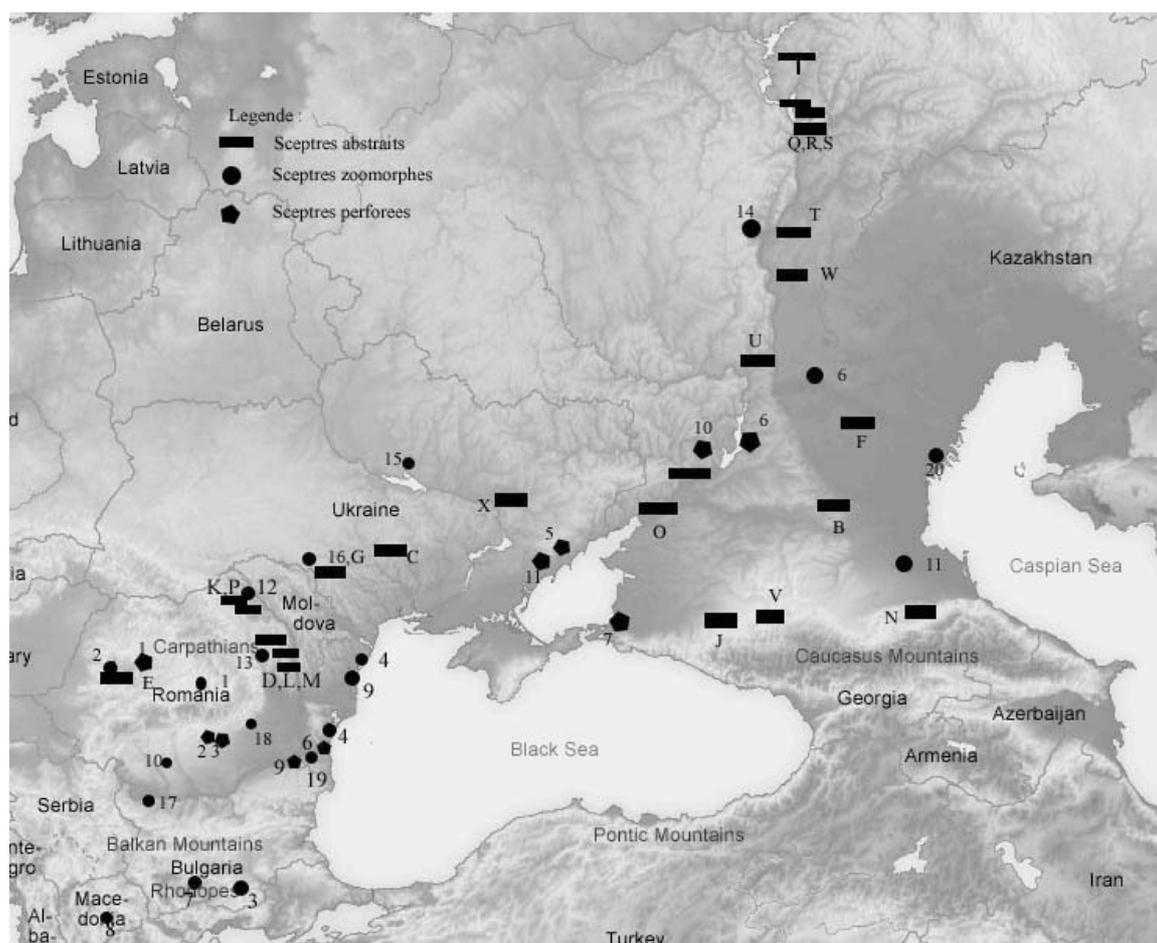


Fig. 3. a) Les sites de l'ouest et du centre des steppes eurasiennes où sont attestés les chevaux à la fin du Chalcolithique (1. Moliukhor Bugor; 2. Dereivka; 3. Mariupol; 4. Matveev Kurgan; 5. Girzhevo; 6. Kair Shak; 7. Dzhangar; 8. Orlovka; 9 Varfolomievka, 10. Khalynsk; 11. S'yezzhe; 12. Tersek; 13. Botai) (d'après D.W. Anthony, 2007, Figure 10.9); b) Plaquettes décoratives représentant des chevaux de S'yezzheye; Vilovotovskaya, Lipovy Ovrage, Varfolomievka (d'après E.E. Kusmina, 2003, Figure 14.2)

Par conséquent, l'association des sceptres zoomorphes à un animal spécifique, dans ce cas à un cheval, peut être expliquée par l'existence d'une vision a priori de l'origine des sceptres, même si il est possible que des artistes préhistoriques aient transformé une représentation réaliste en un être fantastique et que ceci ait pu se reproduire dans d'autres espaces culturels. Ce changement d'optique a conduit à utiliser d'autres paramètres de comparaison et à la révision de l'origine des sceptres pour vérifier s'ils avaient bien tous la même origine soit au nord du Caucase, soit à l'est ou au nord de la Mer Noire (Dodd Oprîtescu, Mitrea, 1983 ; Govedarica, Kaiser, 1996, p. 74-75 ; Harîuche, 2005) ou même pour montrer, dans le cas de certaines pièces en pierre ou en bois de cerf, qu'ils résultent de conceptions propres aux populations chalcolithiques Cucuteni ou Gumelniîa (Burtănescu, Ţurcanu, 1997 ; Novichikhin, Trifonov, 2006, p. 84-85 ; Frînculeasa, Mirea, 2007).

Le but de ces discussions est de tenter d'établir la date d'apparition et l'origine des différents groupes et sous-groupes de sceptres zoomorphes, la spécificité de leur typologie et de leur distribution. En raison de l'imprécision du contexte de leur découverte et de leur attribution entre des cultures ayant occupé un espace très vaste toute stipulation ne peut être considérée que comme une hypothèse de travail. C'est la raison pour laquelle nous ne ferons que des considérations typologiques et stylistiques pour les pièces examinées.



### Carte 1. Localisation des sceptres en pierre.

*Sceptres zoomorphes réalistes* (d'après S.C. Enea, 2008, fig. 3 ; N. Harțuche, 2005, fig. 1):

- |                           |                       |                       |
|---------------------------|-----------------------|-----------------------|
| 1. Ariușd/Kösberg/Härman; | 8. Suvodol/Šuplevec ; | 15. Zolotoŋoša ;      |
| 2. Viŋtu de Jos;          | 9. Suvorovo ;         | 16. Jora ? ;          |
| 3. Drama ;                | 10. Sălcuța ;         | 17. Teliș ;           |
| 4. Caraiclia ;            | 11. Terekli-Mekteb ;  | 18. Pietroasele ;     |
| 5. Casimcea ;             | 12. Fedeleșeni ;      | 19. Garvan-Siliștra ; |
| 6. Kokberek ;             | 13. Fitionești ;      | 20. Kezmarok.         |
| 7. Rezevo ;               | 14. Hlopkovo ;        |                       |

*Sceptres abstraits (zoomorphes stylisés)* (d'après S.C. Enea, fig. 3; E.E. Kusmina, 2003; B. Govedarica, 2004):

- |                              |                                |                     |
|------------------------------|--------------------------------|---------------------|
| A. "Arkaim";                 | I. "Kujbysev/Samara";          | T. Hlopkovo;        |
| B. Arhara;                   | J. Majkop;                     | U. Šljachovskj II;  |
| C. Berezovskaja GES;         | K. Mogoșești;                  | V. Jasehov Pojama;  |
| D. Bârlălești;               | L-M. Obârșeni;                 | W. Danilovka;       |
| E. Văleni/Vaja;              | N. "Ordžānikidze"/Vladikavkaz; | X. Igren;           |
| F. Džangar;                  | O. Rostov;                     | Y. Kodaček;         |
| G. Jora de Sus/Verchniežory; | P. Ruginoasa;                  | Z. Novoorsk,        |
| H. Konstantinovka;           | Q-R-S. Hvalynsky;              | Æ Chutor Livencovka |

*Sceptres perforés:*

- |                |                |                    |
|----------------|----------------|--------------------|
| 1. Alba Iulia; | 5. Marjupol;   | 9. Kjulevča/Šumen; |
| 2. Cornățel;   | 6. Aksai;      | 10. Mariinskaja;   |
| 3. Geangoești; | 7. Chekon; .   | 11. Berda          |
| 4. 6 Martie;   | 8. "Novoorsk"; |                    |

Les différences typologiques et fonctionnelles imposées par les modes d'emmanchement et, par conséquent, de visualisation des sceptres perforés, ainsi que les aspects dimensionnels et morphologiques ont conduit à une analyse individualisée de ces sceptres spécifiques perforés considérés comme une catégorie à part entière (Govedarica, Kaiser, 1996, p. 66 ; Kusmina, 2003, p. 211 ; Novichikhin, Trifonov, 2006, p. 83). Cette catégorie est actuellement constituée de onze sceptres, dont ceux de Alba Iulia (Dumitrescu, 1974, p. 260, fig. 272/4; Gimbutas, 1989, p. 290), 6 Martie (Lăzurcă, 1984), Cornățel (Măndescu et alii, 2000), « Novoorsk » (Kusmina, 2003, p. 211, Figure 14.4), Kjulevča (Govedarica, 2004, p. 105-106), Mariupol, Chekon, Aksai, Mariinskaja et Berda<sup>3</sup> (Novichikhin, Trifonov, 2006) (Carte 1).

### *Catalogue*

**Cornățel**, Buzoiești, dép. Argeș, Roumanie (Figure 4/a). Découverte fortuite des années 1990 (Măndescu et alii, 2000), liée à la pénétration des groupes nomades de bergers des steppes, en utilisant les analogies avec les pièces de Marjupol et Alba Iulia, la pièce est considérée comme une première attestation de la présence Cernavodă I dans la zone. (Măndescu, 2003, p. 62-63). L'objet a été travaillé en roche dure, de couleur brun-jaunâtre. Dimensions : longueur : 9,2 cm ; largeur : 4,7 cm ; épaisseur : 3,3 cm ; diamètre de l'orifice d'emmanchement : 2 cm.

**Alba Iulia**, dép. Alba Iulia, Roumanie (Figure 4/b). Découverte fortuite des années 1970. V. Dumitrescu (1974, p. 260) datait cette pièce de la période de transition entre l'Enéolithique et l'Âge du bronze et M. Gimbutas (1989, p. 290, Figure 457/2) l'attribue à la culture Petrești, provenant peut-être du site « Lumea Nouă » (Măndescu et alii, 2000, p. 24). V. Moga et H. Ciugudean (1995, p. 29) n'ont pas réussi à élucider la provenance de la pièce ; ils signalent seulement que la pièce a été enregistrée dans la documentation comme provenant des environs de Alba Iulia. L'objet a été travaillé en serpentinite et il a un peu plus de 10 cm longueur.

**Marjupol**, Sud de l'Ukraine (Figure 4/c). Découverte fortuite faite avant la première guerre mondiale. La matière première et les dimensions ne sont pas mentionnées (Novichikhin, Trifonov, 2006).

« **Novoorsk** », dép. Novoorsk, Oreboug région, Russie (Figure 5/a). Le contexte de la découverte, la matière première et les dimensions ne sont pas indiqués (Kusmina, 2003, p. 210, Figure 14.4).

**Chekon**, Krasnodar territoire, Russie (Planche 5/b). Découverte fortuite des années 1950. La pièce a été travaillée en roche dure, de couleur gris-verdâtre avec des inclusions de porphyre. Dimensions : longueur : 10,8 cm ; largeur : 6,5 cm ; épaisseur : 6,7 cm ; diamètre de l'orifice d'emmanchement : 1,2-1,9 cm (Novichikhin, Trifonov, 2006).

**Aksai**, dép. Volgograd, Russie (Planche 5/c). Découverte fortuite des années 1940. La matière première et les dimensions ne sont pas mentionnées (Novichikhin, Trifonov, 2006).

**Kjulevča**, Šumen région, Dobrogea, Bulgarie (Figure 5/d). La pièce a été découverte dans une tombe d'homme de l'horizon des « Tombes à ocre », placée au niveau de la poitrine. Elle était emmanchée transversalement, le manche était un os long de 40 cm. Elle a été travaillée en roche dure. Dimensions : longueur : 8 cm ; largeur : 6 cm ; épaisseur : 4 cm ; diamètre de l'orifice d'emmanchement : 1,2 cm (Govedarica, 2004, p. 105-106 ; Harțuče, 2005, p. 77).

**6 Martie**, Jurilovca, dép. Constanța, Roumanie (Figure 6/a). Découverte fortuite sur le site « La Deal ». Les détails typologiques ont déterminé son attribution à la culture Gumelnița (Lăzurcă, 1984, p. 282; Hașotti, 1997, p. 92). L'objet a été travaillé en grès fossilifère de couleur beige-jaunâtre. Dimensions : longueur : 6,3 cm ; largeur : 3,7 cm ; épaisseur : 4,2 cm.

### *Considérations typologiques et stylistiques sur les sceptres perforés*

Bien que le nombre des pièces de ce groupe soit encore faible, il convient de remarquer une grande diversité stylistique et morphologique qui rend chaque pièce unique.

Pour ce qui concerne les thèmes reflétés par le groupe des sceptres perforés on constate que les pièces des zones ouest et centrale de la steppe eurasiennne, comme celles de Chekon, Aksai ou de la région de Novoorsk, en dépit des différences morphologiques qu'elles présentent peuvent être considérées comme les plus proches des sceptres zoomorphes représentant une tête d'animal.

<sup>3</sup> Les premières deux pièces ne sont pas illustrées, mais il y a des précisions qu'elles appartiennent à la groupe des sceptres abstraites perforés.

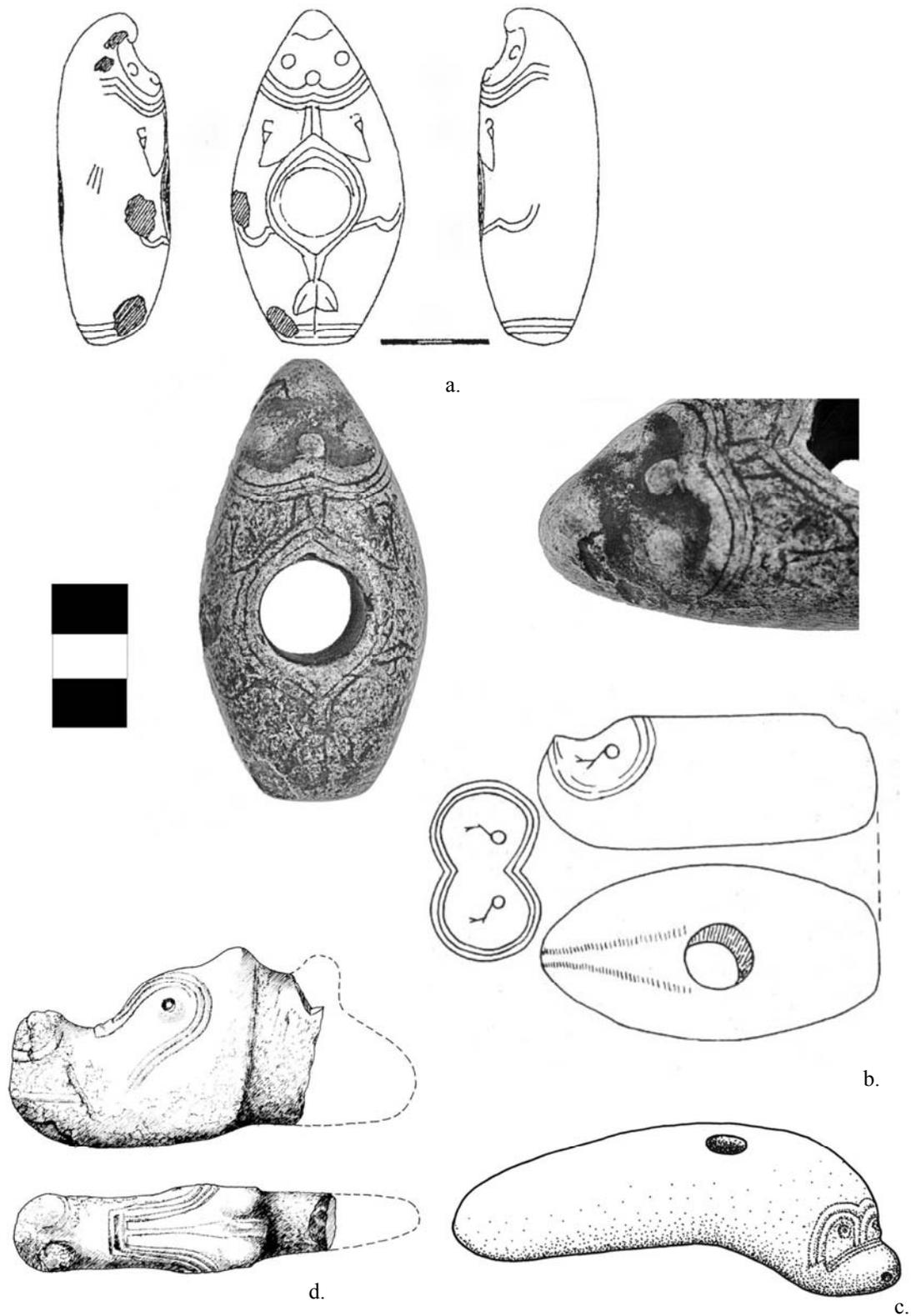


Fig. 4. a) Sceptre perforé de Cornățel, dép. Argeș (d'après D. Măndescu et alii, 2000, fig. 1; photographies D. Măndescu); b) Sceptre perforé de Alba Iulia (d'après Vl. Dumitrescu, 1972, Figure 272/4); c) Sceptre perforé de Mariupol (d'après V.A. Novichikhin, V.A. Trifonov, 2006, Figure 4); d) Sceptre perforé de Casimcea (d'après B. Govedarica, E. Kaiser, 1996, abb. 14).

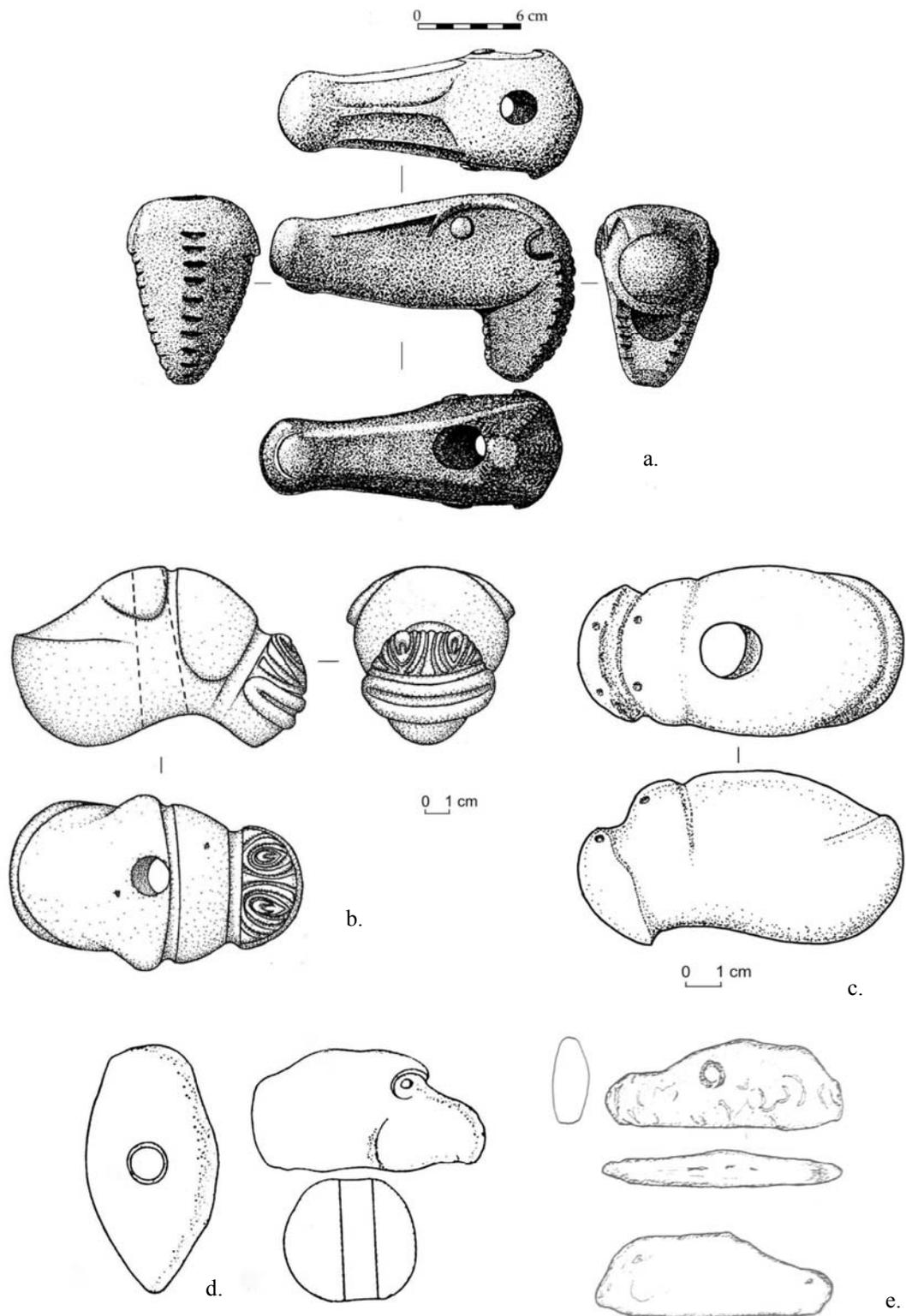


Fig. 5. a) Sceptre zoomorphe perforé de "Novoorsk" (d'après E.E. Kusmina, 2003, Figure 14.4); b) Sceptre zoomorphe perforé de Chekon; c) Sceptre zoomorphe abstrait perforé de Aksai (d'après A.M. Novichikhin, V.A. Trifonov, fig. 2,3); d) Sceptre zoomorphe perforé de K̆julevča/Šumen (d'après B. Govedarica, 2004, taf. 21/1); e) Sceptre zoomorphe de Teliş (d'après B. Govedarica, E. Kaizer, 1996, abb 17/2).

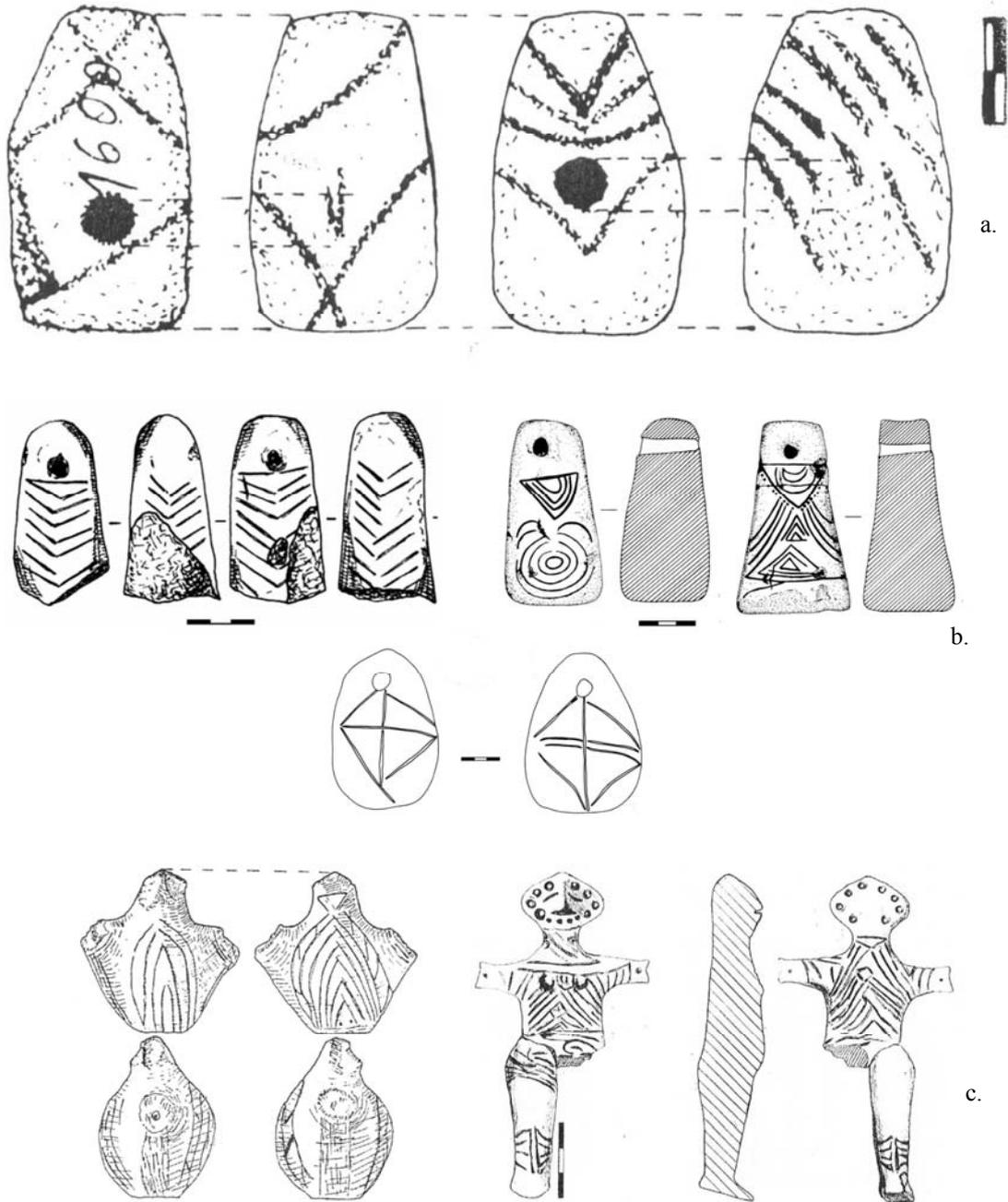


Fig. 6. a) Sceptre de 6 Martie, Jurilovca (d'après E. Lăzărucă, 1984, p.651); b) Pesons à motifs anthropomorphes des sites de Vitănești et Karanovo (d'après S. Marinescu-Bâlcu, 2007, Planches 7/1,2; 8/4,5; 9/4,5); c) Figurines anthropomorphes de la culture Gumelnița (d'après R.R. Andreescu, 2002, Planches 1/7; 6/1).

Si on examine la pièce de Mariupol, qui provient de la même zone du nord de la Mer Noire, et notamment le traitement des yeux et le décor qui les entoure, on lui trouve certaines similitudes avec les pièces de Alba Iulia, de Cornățel et avec celle de Casimcea, appartenant au sous-groupe B des sceptres zoomorphes réalistes, d'après la typologie de B. Govedarica, E. Kaiser (1996).

La pièce de Kjulevča présente des analogies avec la pièce de Teliș (Figure 5/e) mais cette dernière constitue à elle seule un groupe à part parmi les sceptres zoomorphes réalistes (Govedarica, Kaiser, 1996).

La pièce de 6 Martie présente quelques éléments qui l'individualisent parmi les sceptres perforés ce qui nous conduit à penser qu'elle a été produite sur place, dans la culture Gumelnița.

Premièrement, sa forme générale la rapproche plus des haches et des marteaux utilitaires connus au Chalcolithique. Dans la culture Gumelnița les haches découvertes en contexte funéraire étaient investies d'une fonction de prestige, en dehors du fait qu'elles présentent des dimensions et une morphologie différentes de celles trouvées en contexte domestique. Par exemple, dans la nécropole de Varna (culture Gumelnița-Karanovo VI) on trouve des haches en cuivre ou même en pierre dont le manche a été recouvert d'éléments tubulaires en or. De même, dans la tombe symbolique 36, de Varna, a été découvert un sceptre en or (Ivanov, 1978, p. 15, Figures 2-4) d'une morphologie différente de ceux en pierre (Figure 8/c).

Deuxièmement, les quatre côtés sont décorés d'incisions dont l'organisation rappelle les symboles féminins utilisés dans la décoration des figurines et des pesons en argile de la culture Gumelnița (Figure 6/b-c).

Troisièmement, la perforation n'a pas été finie, l'artisan a même essayé de perforer l'orifice à partir des deux faces opposées.

On remarque en outre que l'emmanchement transversal des sceptres de Cornățel et Geangoești ne permet pas de voir le décor de face mais seulement sur le dessus. Ces deux pièces se distinguent manifestement dans le groupe des sceptres perforés.

La pièce de Cornățel possède des éléments qui la rapprochent de celle de Geangoești dans le traitement artistique de la tête – les arcades proéminentes, le nez et les joues rondes en relief, le menton marqué, même si d'autres détails la lient dans une certaine mesure à un autre sous-groupe des sceptres perforés. Certains éléments confèrent à cette pièce un caractère unique, comme les motifs figurés par incisions sur la partie dorsale – peut-être la représentation d'une tortue avec une nageoire caudale (?).

Bien que l'animal suggéré sur ce sceptre nous semble être une tortue, dans la culture Gumelnița cet animal n'est représenté que dans la plastique en argile et n'est connu à ce jour que sur les sites de Pietrele (Hansen, 2005), Vitănești<sup>4</sup> et Brăilița (Harțuche, 2002, p. 238, 249, Figures 45/4 ; 56/3) (Figure 7/a). Le symbole nous rappelle des reliefs d'applique à figuration humaine schématique sur des vases de la culture Gumelnița (Andreescu, 2002, Planche 60) et de la culture Cucuteni (Monah, 1997, Planches 238/4, 5 ; 241/3 ; 243/3 ; 247 ; 248/1 ; 257/1) (Figure 7/b-c) ainsi qu'une association d'éléments humains et animaux que l'on trouve fréquemment sur la céramique Gumelnița (Figure 1/d ; 8/a).

### *Repères chronologiques*

Le fait que les sceptres perforés soient dans leur majorité des découvertes fortuites oblige à leurs donner une attribution culturelle par analogie aux autres sceptres.

Les sceptres zoomorphes schématiques évoluent dans la période Cucuteni A2 (Jora de Sus/Verchnij Žory) – Cucuteni A3-A4 – Tripolie B1 (Ruginoasa ; Bârlălești; Bereyevskaja GES) – Novodanilovka/Skelyansk (Arhara ; Džangar ; Šljahovskoj) – Khvalyn. Après cette période ce type de sceptre ne se trouve que rarement, comme c'est le cas de la pièce de Jasehov Poljana, culture Majkop, et de celle de Konstantinovsk, culture Konstantinovsk, étape Kiaskos, tous les deux synchrones avec la culture Tripolie C1/C1-C2 (Govedarica, 2004, p. 227, 240 ; Enea, 2008, annexe 1).

On accepte généralement la même attribution chronologique pour les sceptres zoomorphes réalistes. Les pièces les plus anciennes sont réputées être celles de Fitionești (Cucuteni A2-A3) et Suvodol (Sălcuța IIc-III), suivies des pièces de Fedeleșeni et Ariușd/Hărman<sup>5</sup> (Cucuteni A3/A4) ou Ionești-Padade<sup>6</sup> (Gumelnița B1). Les plus tardifs de cette série sont les pièces de Pietroasele (Cernavodă Ic/Cucuteni B2), Jora (Tripolie C1) et les sceptres de Teliș et Sălcuța (Sălcuța IV) (Govedarica, Kaiser, 1996, p. 97-98 ; Harțuche, 2005).

<sup>4</sup> Base de données du Patrimoine mobilier CIMEC – Musée départemental de Téléorman – Alexandria – N° d'inventaire 24220 (<http://clasate.cimec.ro/detaliu.asp?k=0831335145A311DC8D2400A0D21C2D1F>)

<sup>5</sup> La pièce a été découverte par J. Teutsch au début du XX siècle, mais perdue pendant la deuxième guerre mondiale (Dumitrescu, 1968, p. 83). Elle provient de la localité Hărman « Kössberg » (Dumitrescu, 1934, p. 139, fig. 4 ; Popovici, 2000, p. 82) même si dans d'autres sources bibliographiques elle est indiquée comme provenant du site d'Ariușd (Govedarica, Kaiser, 1996, p. 97).

<sup>6</sup> Sur ce site, localisé dans le département de Dâmbovița, est mentionné un sceptre zoomorphe réaliste (Popescu, 1941) mais perdu pendant la deuxième guerre mondiale avec la documentation et les autres objets trouvés sur ce site (Berciu, 1935).

### Conclusions

Les analogies stylistiques que les repères chronologiques proposent pour la pièce de Geangoești la placent dans le Chalcolithique final.

La morphologie de la pièce illustre l'existence de certain personnage possédant des attributs distinctifs comme le diadème<sup>7</sup> et sans doute d'une hiérarchie sociale religieuse ou politique dans la société du Chalcolithique tardif, quelle que soit l'origine culturelle de ces sceptres. Une telle structuration hiérarchisée de la société à l'époque de la culture Gumelnița et difficilement visible dans le contexte domestique, elle l'est parfois dans le cadre funéraire (Figure 8/b-d). On retrouve des signes d'une structuration sociale au milieu de l'époque du bronze en contexte funéraire et par des dépôts en or et argent.

Ce qui nous détermine à garder une réserve en ce qui concerne l'attribution de ces objets à un groupe culturel donné est l'absence de figurine présentant des traits faciaux réalistes, similaires au sceptre de Geangoești, dans la plastique des cultures des Bas Danube – Cucuteni et Gumelnița. En outre, aucune analogie ne peut être trouvée parmi les représentations de tête humaine des périodes historiques suivantes, par exemple de la culture de Coțofeni (Popa, 2006, Figure 3) ou de Noua (Coman, 1980, Figure 119/12) (Figure 9), pas plus que dans la morphologie des sceptres de l'époque de bronze moyen et tardif, dans les cultures Tei, Noua ou Coslogeni (Leahu, 2003 ; Schuster, 2006 ; Irimia, 2008).

La pièce de Geangoești est unique par la qualité et l'expressivité de la figure anthropomorphe, par le symbolisme du personnage et par la modalité d'emmanchement.

### BIBLIOGRAPHIE

- Andreescu, 2002 – R.R. Andreescu, *Plastica antropomorfă gumelnițeană. Analiză primară*, Muzeul Național de Istorie a României, 2002.
- Anthony, 2007 – D.W. Anthony, *Horse and Wheel and Language*, Princeton University Press, New Jersey, 2007.
- Anthony, Brown, 2003 – D.W. Anthony, D.R. Brown, *Neolithic horse rituals and riding in the steppes: new evidence*, dans M. Levine, C. Renfrew, K. Boyle (éds.), *Prehistoric steppe adaptation and the horse*, McDonald Institute for Archaeological Research, 2003, p. 55-68.
- Bălășescu et alii, 2003 – A. Bălășescu, M. Udrescu, V. Radu, D. Popovici, *Archéozoologie en Roumanie. Corpus de données*, Ed. Cetatea de Scaun, Târgoviște, 2003.
- Bălășescu et alii, 2005 – A. Bălășescu, V. Radu, D. Moise, *Omul și mediul animal între milenii VII-IV î.e.n. la Dunărea de Jos*, Ed. Cetatea de Scaun, Târgoviște, 2005.
- Berciu, 1935 – Berciu D., *Săpăturile și cercetările arheologice din ultimii trei ani (1933-1935)*, Buletinul Comisiunii Monumentelor Istorice, XXVIII, fasc. 83, 1935, p. 26-30.
- Burtănescu, Țurcanu, 1997 – F. Burtănescu, S. Țurcanu, *Un nou sceptru eneolitic descoperit în Moldova*, Traco-Dacica, XVIII, 1997, 1-2, 75-95.
- Ciugudean, 1998 – H. Ciugudean, *Noi descoperiri cu caracter „stepic” în eneoliticul transilvănean*, Apulum 35, 1998, p. 31-35.
- Chirica et alii, 1999 – V. Chirica V Chirica, C.M. Mantu, S. Țurcanu, *Scânteia, cercetare arheologică și restaurare*, plachet d'exposition, Ed. Helios, Iași, 1999.
- Coman, 1980 – G. Coman, *Statornicie, continuitate. Repertoriul arheologic al județului Vaslui*, București, 1980.
- Dergačev, 1999 – Dergačev, *Cultural-Historical Dialogue Between the Balkans and Eastern Europe (Neolithic-Bronze Age)*, Thraco-Dacica, 20, 1999, 1-2, p. 33-74.
- Dergačev, 2000 – V. Dergačev, *Două schițe în susținerea teoriei migraționiste. Considerații referitoare la problema interacțiunilor populației de stepă cu vechii agricultori din Europa de Est și Sud-Est în perioada eneolitic-bronz timpuriu*, Traco-Dacica 21, 2000, 1-2, p. 33-102.
- Dodd-Oprîțescu, 1978 – A. Dodd-Oprîțescu, *Les éléments steppiques dans l'énéolithique de Transylvanie*, Dacia N.S. 22, 1978, p. 87-98.
- Dodd-Oprîțescu, Mitrea, 1983 – A. Dodd-Oprîțescu, I. Mitrea, *Le sceptre de pierre de Mogoșești – Siret, dép. d'Iași, Roumanie. Problèmes d'origin et de datation*, Thraco-Dacica 4, 1983, 1-2, p. 5-11.
- Dumitrescu, 1934 – V. Dumitrescu, *Les figurines en pierre trouvées à Sălcuța et à Fedeleșeni (Roumanie) et le commerce entre l'Égypte et le Bas-Danube pendant la période énéolithique*, Istros 1, Moniteur Officiel et Imprimerie de l'État, București, 1934.

<sup>7</sup> Des diadèmes en or ont été trouvés dans trois tombes – masques en argile qui représentent des têtes humaines dans la nécropole de Varna, culture Gumelnița-Karanovo VI (Ivanov, 1978, fig. 5).

- Dumitrescu, 1968 – V. Dumitrescu, *Arta neolitică în România*, Ed. Meridiane, București, 1968.
- Dumitrescu, 1972 – V. Dumitrescu, *Din nou despre sceptrele de piatră în formă de cap de cal*, Pontica 5, 1972, p. 45-51.
- Dumitrescu, 1974 – V. Dumitrescu, *Arta preistorică în România*, Ed. Meridiane, București, 1974.
- Enea, 2008 – S.C. Enea, *Symboles eneolitique du pouvoir et du Statut social. Sur les sceptres en pierre*, Codrii Cosminului, S.N. 14 (24), Universitatea „Ștefan cel Mare”, Suceava, 2008, p. 3-19.
- Frînculeasa, Mirea, 2007 – A. Frînculeasa, P. Mirea, *Asupra unei reprezentări zoomorfe descoperite în tell-ul Gumenlnița de la Ciolănești din Deal, jud. Teleorman*, Perspective asupra istoriei locale în viziunea tinerilor cercetători, III, Galați, 2007, p. 37-46.
- Gimbutas, 1989 – M. Gimbutas, *The language of the Goddess*, Ed. HarperCollins Publisher, New York, 1989.
- Govedarica, 2004 – B. Govedarica, *Zepterträger – Herrscher der Steppen*, Ed. Phillipp von Zabern, Mainz au Rhein, 2004.
- Govedarica, 2006 – B. Govedarica, *Die Kreuzförmigen Steinkeulen in der frühen Kupferzeit Südost- und Osteuropas*, dans N. Tasić, C. Grozdanov (éds.), *Homage to Milutin Garasanin*, Belgrad, 2006, p. 415-431.
- Govedarica, Kaiser, 1996 – B. Govedarica, E. Kaiser, *Die äneolithischen abstrakten und zoomorphen Steinzepter Südost und Osteuropas*, Eurasia Antiqua, 2, 1996, p. 59-104.
- Hansen, 2005 – S. Hansen, *Eine Tönerne Rassel in Schildkrötengestalt aus Mägura Gorgana bei Pietrele, jud. Giurgiu*, vol.: Honorem Silvia Marinescu-Bîlcu, CCDJ 22, 2005, p. 337-349.
- Hansen, 2007 – S. Hansen, *Bilder vom Menschen der Steinzeit. Untersuchungen zur anthropomorphen Plastik der Jungsteinzeit und Kupferzeit in Südosteuropa*, Teil II, Ed. Philipp von Zabern, Mainz, 2007.
- Hartușche, 2002 – N. Hartușche, *Complexul arheologic Brăilița*, Bibliotheca Thracologica XXXV, 2002.
- Hartușche, 2005 – N. Hartușche, *Sceptrele de piatră zoomorfe. Interpretare și cronologie*, Pontica 37-38, 2005, p. 71-98.
- Hartușche, Bobi, 1980 – N. Hartușche, V. Bobi, *Un nou sceptru de piatră zoomorf descoperit în România*, Istros S.N. 1, 1980, p. 111-126.
- Hașotti, 1997 – P. Hașotti, *Epoca neolitică în Dobrogea*, Bibliotheca Tomitana, I, Constanța, 2007.
- Ilie, Dumitru, 2008 – A. Ilie, F. Dumitru, *Un vase énéolithique zoomorfe de la collection du Complexe Național Muzeal Curtea Domnească Târgoviște*, Annales d'Universite Valahia Târgoviște, section d'Archéologie et d'Histoire, tome IX/I, 2008, p. 157-163.
- Ilie, Neaga, 2010 – A. Ilie, I. Neaga, *Câteva date despre o posibilă producție metalurgică în tell-ul de la Geangoești*, Buletinul Muzeului Județean Teleorman 2, 2010, p. 79-98.
- Irimia, 2008 – M. Irimia, *Sceptres en pierre inédits du département de Constantza et quelques remarques concernant les liaisons entre la zone ouest-pontique et l'espace egeene à l'époque du bronze*, Pontica 41, 2008, p. 79-117.
- Ivanov, 1978 – I.S. Ivanov, *Les fouilles archéologique de la nécropole chalcolitique à Varna (1972-1975)*, Studia Praehistorica, 1-2, 1978, p. 13-26.
- Klochko, 2006 – V.I. Klochko, *Озброєння та Війсьбкова Срава Давнього Населення України (5000 -900 рр. До Р.Х.)*, Kiev, 2006.
- Kohl, 2007 – P.L. Kohl, *The Making of Bronze Age Eurasia*, Cambridge Univ. Press, 2007.
- Kuzmina, 2003 – E.E. Kuzmina, *Origins of Pastoralism in the Eurasian Steppes*, dans M. Levine, C. Renfrew, K. Boyle (éds.), *Prehistoric steppe adaptation and the horse*, McDonald Institute for Archaeological Research, 2003, p. 203-232.
- Lăzurcă, 1984 – E. Lăzurcă, *Noi date obținute în urma analizelor de laborator asupra uneltelor și armelor litice din colecțiile Muzeului din Tulcea*, Peuce 11, 1984, p. 281-290, 650-658.
- Leahu, 2003 – V. Leahu, *Cultura Tei. Grupul cultural Fundenii Doamnei. Probleme ale Epocii Bronzului în Muntenia*, Bibliotheca Thracologica XXXVIII, București, 2003.
- Mantu, 1998 – C.M. Mantu, *Cultura Cucuteni. Evoluție, cronologie, legături*, Bibliotheca Memoriae Antiquitatis V, Piatra Neamț, 1998.
- Lichardus, 1988 – J. Lichardus, *Der westrpontische Raum und die Anfänge der Kupferzeittlichen Zivilisation*, dans A. Fol, J. Lichardus (éds.) *Macht, Herrschaft und Gold*, Saarbrücke, 1988, p. 79-130.
- Mazura, Sava, 1994 – I. Mazura, E. Sava, *Interacțiuni „est-vest” reflectate în culturile eneolitice și ale epocii bronzului din zona de nord-vest a mării Negre (Schiță cultural-istorică)*, Memoria Antiquitatis 19, 1994, p. 143-188.
- Marinescu-Bîlcu, 2007 – S. Marinescu-Bîlcu, *"Greutăți" decorate din aria Gumelnița*, Studii de Preistorie, 2007, p. 87-104.
- Măndescu, 2003 – D. Măndescu, *Sfășitul epocii pietrei și începutul epocii metalelor în zona Argeș*, Argesis. Studii și comunicări, Seria Istorie 12, 2003, p. 59-71.
- Măndescu et alii, 2000 – D. Măndescu, T. Cioflan, R. Maschio, *Noi aspecte ale eneoliticului târziu în zona Argeșului*, Argesis. Studii și comunicări, Seria Istorie 9, 2000, p. 19-24.

- Mihăiescu, Ilie, 2004 – G. Mihăiescu, A. Ilie, *Tell-ul gumelnița de la Geangoești (com. Dragomirești, jud. Dâmbovița)*, Ialomița 4, 2003-2004, p. 71-80.
- Moga, Ciugudean, 1995 – V. Moga, H. Ciugudean, *Repertoriul arheologic al județului Alba Iulia*, Bibliotheca Musei Apulensis 2, 1995.
- Monah, 1997 – D. Monah, *Plastica antropomorfă a culturii Cucuteni – Tripolie*, Bibliotheca Memoriae Antiquitatis, III, 1997.
- Musca, 1986 – T. Musca, *Așezarea post-gumelnițeană de la Băleni-Români (jud. Dâmbovița)*, Apulum 23, 1986, p. 55-66.
- Nicolov, 2008 – V. Nicolov, *Культура и изкство на праисторическа Тракия*, Летера, 2008.
- Nicolovo et alii, 1999 – L. Nicolova, I. Manzura, C. Schuster, 1999, *The Balkans in Later Prehistory. Periodisation, Chronology and Cultural Development in the Final Copper and Early Bronze Age (Fourth and Third Millennia B.C.)*, B.A.R., I.S., 791, 1999.
- Niculică, 2009 – B.P. Niculică, *Sceptres cruciformes en pierre de l'Énéolithique découvertes sur le territoire de la Moldavie*, dans V. Cotiugă, F.A. Tencariu, G. Bodî (éds.) *Intineraria in praehistoria. Studia in honorem magistri Nicolae Ursulescu*, Iași, 2009, p. 179-191.
- Nica et alii, 1997 – M. Nica, Tr. Zorzoliu, Cr. Fântâneanu, B. Tănăsescu, *Cercetări arheologice în tell-ul gumelnițeano-sălcuțean de la Drăgănești-Olt, punctul „Cerboaică”*. Campania anului 1995, Cercetări arheologice în aria nord-tracă, II, 1997, p. 9-19.
- Novichikhin, Trifov, 2006 – A.M. Novichikhin, V.A. Trifov, *Zoomorphic Scepter Head from ANAPA Museum*, Archaeology, Ethnology and Anthropology of Eurasia 2, 2006, 26, p. 80-86.
- Olteanu, 2002 – G. Olteanu, *Repertoriul arheologic al județului Dâmbovița, vol. I*, Ed. Cetatea de Scaun, Târgoviște, 2002.
- Pătrașcu, 2007 – I. Pătrașcu, *Un sceptru de piatră din eneoliticul târziu descoperit la Roșiorii de Vede, județul Teleorman*, Argeșis 16, 2007, p. 45-46.
- Popa, 2006 – C.I. Popa, *O groapă de cult Coțofeni de la Sebeș-Râpa Roșie*, Apulum 43/1, 2006, p. 45-70.
- Popescu, 1941 – D. Popescu, *La tombe à ocre de casimcea (Dobrogea)*, Dacia 7-8, 1937-1940, 1941, p. 85-91.
- Popovici, 2000 – D.N. Popovici, *Cultura Cucuteni. Faza A. Repertoriul așezărilor (I)*, Bibliotheca Memoria Antiquitatis, VIII, 2000.
- Roman, 1981 – P. Roman, *Forme de manifestare culturală din eneoliticul târziu și perioada de tranziție spre epoca bronzului*, SCIVA 32, 1981, 1, p. 21-42.
- Schuster, 2000 – C. Schuster, *Notă cu privire la două tipuri de obiecte din piatră șlefuită din epoca bronzului din sudul și răsăritul României*, Angustia 5, Arheologie, 2000, p. 85-92.
- Schuster, 2007 – C. Schuster, *Transportul terestru în preistorie, cu privire specială la ținutul Dunării de Jos*, Ed. Cetatea de Scaun, Târgoviște, 2007.
- Slavchev, 2010 – V. Slavchev, *The Varna Eneolithic Cemetery in the Context of the Late Copper Age in the East Balkans*, dans D.W. Anthony (éd.) *The Lost World of Old Europe. The Danube Valley, 5000 – 3500 BC*, Princeton University Press, 2010, p. 193-210.
- Szekely, 1971 – S. Szekely, *Cîteva figurine interesante din România*, Apulum 9, 1971, p. 129-138.
- Todorova, 2002 – H. Todorova, *Durankulak, Band II. Die Prähistorischen Gräberfelder, Teil 2*, Sofia, 2002.
- Tudor, 1977 – E. Tudor, *Un aspect cultural postgumelnițean descoperit în zona de dealuri a Munteniei (Săpăturile de la Brătești „Coasta Bisericii”, jud. Dâmbovița)*, SCIVA 28, 1977, 1, p. 37-53.
- Tudor, 1978 – E. Tudor, *Die Gruppe Brătești*, Dacia N.S., 22, 1978, p. 73-86.
- Vlassa, 1978 – N. Vlassa, *Sur l'existence des équidés domestiques dans la culture de Vinča-Turdaș*, Dacia N.S., 22, 1978, p. 37-64.
- Voinea, 2005 – V. Voinea, *Ceramica complexului cultural Gumelnița-Karanovo VI – fazele A1 și A2*, Muzeul de Istorie și Arheologie Constanța, Constanța, 2005.

## ABRÉVIATIONS

- ARMSI – *Academia Română. Memoriile Secțiunii istorice*, București.
- ActaMN – *Acta Musei Napocensis*, Cluj-Napoca.
- AÉ – *Année Épigraphique*, Paris.
- ANRW – *Aufstieg und Niedergang der Römischen Welt. Geschichte und Kultur Roms im Spiegel der neueren Forschung*, H. Temporini, W. Haase (eds.), Berlin - New York.
- Archeologia – *Archeologia*, Varșovia.
- Britannia – *A Journal of Roman-British and Kindred Studies*, London.
- BJ – *Bonner Jahrbücher des Rheinischen Landmuseums in Bonn und des Vereins von Altertumsfreunden im Rheinlande*, Bonn.
- CCA – *Cronica cercetărilor arheologice din România* (valable à <http://www.cimec.ro>), București
- CCARB – *Corso di cultura sull'arte ravennate e bizantina*, Ravenna.
- Chiron – *Chiron. Mitteilungen der Kommission für alte Geschichte und Epigraphik des Deutschen Archäologischen Instituts*, München.
- CIG – *Corpus Inscriptionum Graecarum*, Berlin.
- CIL – *Corpus Inscriptiorum Latinarum*, Berlin.
- CRAI – *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, Paris.
- Dacia – *Dacia. Revue d'archéologie et d'histoire ancienne*, București.
- EphemNap – *Ephemeris Napocensis*, Cluj-Napoca.
- ESA – *Eurasia Septentrionalis Antiqua*, Helsinki.
- FgHist – *Die Fragmente der Griechischen Historiker*, ed. F. Jacoby, Berlin-Leida, 1923.
- HSCPh IDR II – *Inscripțiile Daciei romane, II, Oltenia și Muntenia*, culese, însoțite de comentarii și indice, traduse în românește de G. Florescu și C.C. Petolescu, București, 1977.
- IGBulg – *Inscriptiones Graecae in Bulgaria Repertae*, G. Mihailov (ed.) I, *Inscriptiones orae Ponti Euxini*2, Sofia, 1970; II, *Inscriptiones inter Danubium et Haemum repertae*, Sofia, 1958; III/2, *Inscriptiones inter Haemum et Rhodopem repertae. A territorio philippopolitano usque ad oram Ponticam*, Sofia, 1964.
- IGLNovae – *Inscriptions grecques et latines de Novae (Mésie Inférieure)*, V. Božilova, J. Kolendo, (eds.), Bordeaux, 1997.
- ILBulg – *Inscriptiones Latinae in Bulgaria Repertae*, B. Gerov (ed.), Sofia, 1989.
- ILS – *Inscriptiones Latinae Selectae*, H. Dessau (ed.), ed. a IV-a, 1974.
- ISM V – *Inscripțiile din Scythia Minor, grecești și latine. V. Capidava-Troesmis-Noviodunum*, reunite, însoțite de comentarii și index, traduse în română de E. Doruțiu-Boilă, București, 1980.
- JDAI – *Jahrbuch des Deutschen Archäologischen Instituts*, Berlin.
- PAS – *Prähistorische Archäologie Südost europas*, Berlin.
- REB – *Revue des Études Byzantines*, Paris.
- RÉSEE – *Revue des Études Sud-Est Européennes*, București.
- RMM.MIA – *Revista muzeelor și monumentelor. Monumente istorice și de artă*, București.
- RIB – *The Roman Inscriptions of Britain*, R.G.Collingwood, R.P. Wright (eds.), Oxford, 1965.
- SEG – *Supplementum Epigraphicum Graecum*.
- ZPE – *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, Bonn.





**PROIECT EDITORIAL FINANȚAT DE  
ADMINISTRAȚIA FONDULUI CULTURAL NAȚIONAL**

